

- Mensuel publié par Le Channel, Scène nationale de Calais. Nº 40, octobre 1996. -

# SALCIA SHIGHT

Nous avons déjà beaucoup fait.

Cela nous encourage, nous excite pour vouloir plus encore. Nous laisser gagner par cette belle lame de fond qu'est le désir.

Désir de construire et de partager des projets qui, comme pour Jours de fête, viennent réveiller la ville,

suspendre au fond de nos yeux un peu autre chose. Autre chose, voilà ce que nous voulons tout le temps.

Nous voulons dessiner sur le territoire des paysages inattendus qui intègrent tous les visages du désir, nous voulons faire la fête à la pensée, à l'action culturelle.

Nous voulons croire encore qu'une guerre est possible pour lutter avec intelligence et plaisir contre l'idéologie de l'acculturation généralisée.

Facile à dire, mais direz-vous pas si facile à faire!
Il faudrait en toute lucidité pouvoir interroger nos certitudes, vérifier nos savoir-faire pour inventer d'autres manières d'être ensemble.

On en parlera avec vous, c'est une affaire à suivre.

LE GCHANNEL

Une nouvelle saison commence

# TENUE DE RENTREE

Soirées de rentrée toutes particulières cette année. Nous avons cassé un peu l'habitude. Celle-là nous retrouvait régulièrement courant septembre au théâtre. Celle-ci nous convie début octobre, dans un cadre convivial, dans la forme du cabaret, à nous retrouver durant quatre soirs aux abattoirs. Vous pouvez venir chaque soir. Ce sera un spectacle-cabaret, un petit bal, la possibilité de vous restaurer.

est un drôle de buffet, on goûte à tout, plateau d'Amuse Girls et de vraisfaux techniciens préposés aux catastrophes, clowns, jongleurs, des numéros et des artistes en pagaille: bienvenue au Cabaret du p'tit matin. Michèle Guigon l'avait créé au Festival d'Avignon, en 1992, à la demande d'Alain Crombecque. le directeur, pour débrider les fins de soirées des festivaliers. Les calaisiens ont bien le droit de s'amuser, eux aussi. Michèle Guigon a grandi au sein de la bande de Jérôme Deschamps, le père des Deschiens. Même humour acide, celui des sans parole, éternels outsiders, loosers de père en fils, en rade. Elle sait faire rire aux éclats quand elle mime une abeille qui se cogne aux vitres et subit l'assaut du mâle charmant, ou déranger dans un interminable fou rire qui s'achève en grimace. Madame Loyal dirige une troupe en ébullition, la sienne, qui

réinvente le cabaret, pas celui

de grand-maman mais le nôtre,

**MAGIQUE** 

'appelle Idolize.

MUSIQUE

les chapiteaux en bois qui sont à

quatre-vingt ans d'âge. Celui qui

Mirrors est assurée cette fois-ci

ATELIER CULTURE

service de l'Université du Littoral

ontact: Hervé Royer, Marie-

au 28 23 71 23

DES IDÉES

Noëlle Deboudt, Sylvia Kremer

Social des Quartiers, nous devrions

mettre en place un atelier vidéo

jui permettrait aux jeunes de

'initier à la pratique de l'image

qui ont assidûment suivi

opération «Un été au ciné».

ATELIER PHOTOS

atelier photos confié à Marina

lox redémarre début octobre

it c'est tant mieux!

et de retrouver tous ceux et celles

nseignants et personnels

omme la dernière fois par Gwer

la fois des salles de bal et

râpeux comme l'époque. Deux bonnes heures de numéros enchaînés à toute allure, avec un peu de tout, musiciens, chanteuses, invités qui changent d'une soirée à l'autre, s'en vont et reviennent. Un esprit qui vaut le détour. Meriem Menant s'y révèle en formidable clown, xylophone en bandoulière, «vache libre»

créant un univers burlesque qui ne ressemble à rien de connu. les Amuse Girls détournent les tubes frenchy ou yankee. Fromage ou dessert? Ici, on vous sert la totalité de la carte.

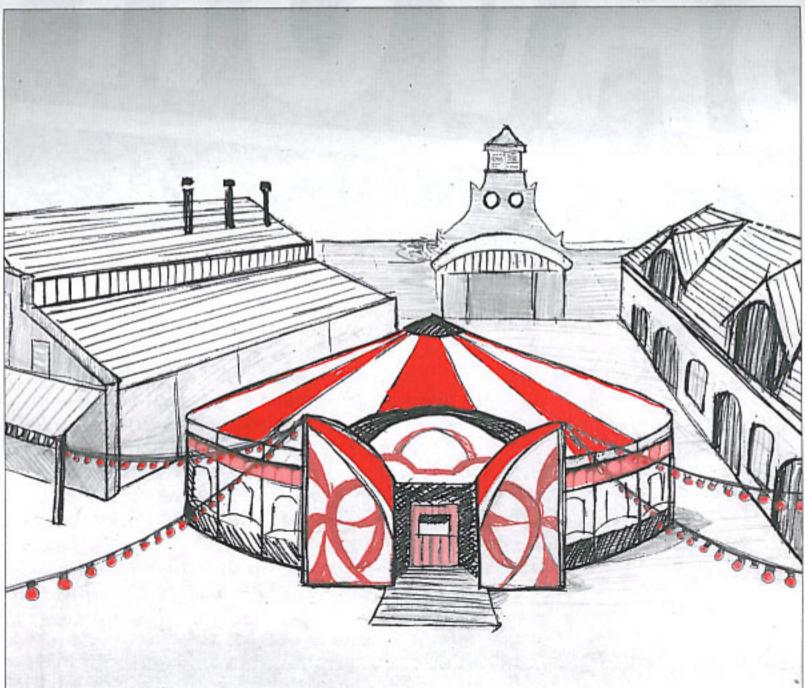


Soirées vachement folles aux abattoirs Jeudi 3, vendredi 4 et samedi 5 octobre 96 Le cabaret du p'tit matin à 20h45 C'est le bal... à 23h Dimanche 6 octobre 1996 Le cabaret du p'tit matin à 15h30 C'est le bal... à 17h30 au Magic Mirrors dans la cour des anciens abattoirs 173 bd Gambetta à Calais





une place importante qui se développe encore cette année. Qu'elles se déroulent au sein des établissements ou à l'extérieur, ces aventures menées avec les jeunes et les enseignants sont tout à la fois passionnantes et harassantes car elles nécessitent beaucoup de patience et de conviction de la part de chacun, enseignants, artistes... Il s'agit à chaque fois de concevoir des projets précis et sur le long terme. Voici un panorama de nos activités cette saison: Au lycée Sophie Berthelot, dramatique - se poursuit avec l'équipe des Fous à réaction (associés). Les bons résultats obtenus au bac de l'an dernier la complicité qui s'est établie entre les Fous à réaction leurs fruits.



# L'ENFANCE DE L'ART

de pratique artistique ont

la section A3 - théâtre expression nous encouragent sur cette voie, (associés) et les deux enseignants en charge de la section ont porté Au collège Martin Luther King et au collège Vadez, l'atelier de pratique artistique théâtre continue avec Brigitte Mounier, comédienne, qui se rendra également au collège Boris Vian de Marck pour un partenariat Un atelier de pratique artistique danse s'ouvre cette année au lycée Coubertin, avec Jean-Charles Di Zazzo et Jean-Christophe Bleton, danseurs. Ils se rendront aussi au L.E.P. Coubertin où ils encadreront avec l'enseignante d'E.P.S. deux modules danse. À l'automne 1997 devrait démarrer un atelier vidéo au collège Vadez. Enfin, les trois dispositifs de sensibilisation et d'initiation au cinéma que nous mettons en place se poursuivent; il s'agit d'«école et cinéma», de «collège au cinéma» et de l'opération «plan séquence» qui s'ouvre cette année aux lycées. D'autres projets devraient voir le jour. Le contrat de ville devrait fournir le cadre idéal permettant de renforcer les liens entre établissements scolaires et Le Channel et de proposer un certain nombre d'actions artistiques de fond. L'expérience menée avec Louis Arti nous a semblé suffisamment forte et structurante pour ceux et celles qui s'y sont associés que nous avons imaginé devoir continuer dans cette voie.

# QUAND J'ÉTAIS PETIT

Le samedi 12 octobre 1996, Michel Boujenah sera à Calais avec son dernier spectacle Le petit génie. Ne manquez pas ce conteur d'histoires qui, entre rêves et larmes, nous envahit d'amour.



est l'histoire d'un enfant de six ans qui sauve son père. Cet homme est désespéré, n'a plus de rêves, ne croit plus en aucun combat. Il est au bord de la folie. Quand on ne rêve plus, que reste-t-il? J'entends déjà ceux qui vont me dire que pour les chômeurs, le rêve, c'est de trouver du boulot. C'est faux. Même quand on est dans la merde, seuls les rêves peuvent nous faire avancer. Une société qui ne rêve plus est une société qui meurt. Aujourd'hui, il n'y a plus d'idéaux fédérateurs. Moi-même, je ne sais plus où j'en suis avec ça. Mais j'ai la chance de pouvoir m'exprimer. Le thème du spectacle, c'est ca: la manière dont un fils va redonner à son père le goût de vivre. Et là, il se passe quelque chose de magique. Cet homme va rencontrer le petit fils du génie d'Alladin. Ce génie doit exaucer les vœux de son maître. Mais comme l'homme n'a pas de rêves, il lui dit qu'il faudrait tout changer, qu'il aimerait vivre à une autre époque. Il va voyager dans le temps, les religions.. Mais le génie a des limites. Cet homme se dit que s'il ne va pas bien, ce n'est pas à cause de l'époque, mais de sa faute à lui. Il dit: «Si je ne vais pas bien,

c'est parce que je suis angoissé;

si je suis angoissé, c'est parce que

je me pose trop de questions; et si je me pose trop de questions, c'est parce que je suis juif et que les juifs se posent trop de questions!» Alors, il va changer de religion.. ... J'ai envie que le monde soit meilleur. Cette espèce de quête absolue de la réussite me désespère, et en plus, elle entraîne la mort de la personne qui la cherche. Combien de gens ont réussi socialement autour de moi et combien ont raté leur vie... Malheureusement, le seul modèle qu'on nous vend, c'est celui-là. Je n'ai rien contre les top-models mais ce que dit Souchon dans sa chanson est vrai. J'adore Souchon mais je le trouve trop pessimiste. À la fin du disque, qui est magnifique, on a envie de se tirer une balle dans la tête! Et bien moi. je n'ai pas envie de me suicider, je n'ai pas envie d'être triste, ni de savoir si on peut faire renaître L'amour à la machine... J'ai envie d'aimer aujourd'hui. Je crois vraiment qu'il faut continuer à se battre, qu'il ne faut pas baisser les bras. S'enfermer chez soi dans le noir et manger du couscous au chocolat, ce n'est pas la solution.

Le petit génie Michel Boujenah Samedi 12 octobre 1996 à 20h30

au théâtre municipal

netteur en scène et le théâtre range Clémentine sont les saitres d'équipage du frêle esquit ui doit conduire à la présentatio 'un spectacle dans la région Nord Pas-de-Calais. Le 21 novembre erra le premier embarquement Calais de cet étrange équipage In lui souhaite la découverte le beaux océans.

u 1" au 22 octobre 1996.

nématographiques de

unkerque, au Studio 43

ui sera le fil conducteur

e cette manifestation

RENCONTRES

DES ORANGES ET

le Calais pour une odyssée théâtri

**DE LA RUE** 

ette année c'est «la rencontre

'Éducation artistique. 'année scolaire en cours sera lonc consacrée à la construction de ce projet qui devrait réunir les partenaires de l'Éducation nationale et les structures ulturelles de la Ville. our ce qui nous concerne, nous avons dėja quelques pistes qui ourneront autour d'auteurs en ésidence et d'ateliers d'écriture.

'année scolaire 1997/98 devrait

onner jour à un Plan Local

# UNE ESPÈCE DE RIRE...

aul Tacarel est architecte et prépare un mariage de tout repos avec Caroline Letrinquier. Il lui faut néanmoins, avant les noces, mener à bien l'intrigue commencée avec Aglaé Garambois. Heureusement, sa qualité d'architecte lui permet de s'introduire dans l'immeuble des Garambois et de surveiller les allées et venues du mari: La station Champbaudet est un poste d'observation commode, mais non sans dangers. La veuve Champbaudet en effet a confié à Tacarel le soin de construire pour son mari défunt un monument funéraire digne et peu coûteux; aussi l'architecte lui rend-il de quotidiennes visites, qu'elle prend pour des preuves d'amour...

entendu d'un vaudeville, si l'on s'en tient aux innombrables quiproquos et malentendus qui jalonnent l'action, mais ce serait réduire la pièce que de la limiter à cette forme de comique car ici la mesquinerie, la méchanceté, le cynisme de nos frères humains prennent des dimensions vertigineuses. La mise en scène met en mouvement tous les rouages, tous les mécanismes de cette monstrueuse machine à détruire qu'est la bêtise et l'on rit formidablement car les interprètes sont fameux!

Pas de problème, il s'agit bien

La station champbaudet d'Eugène Labiche Les Athévains Samedi 19 octobre 1996 à 20h30 au théâtre municipal

# MORCEAUX CHOISIS

Nouvelle rubrique. Chaque mois, on retrouve le goût de lire avec l'extrait d'un livre, d'un article, d'un roman, d'un poème. Cette semaine, nous commençons par Raoul Vaneigem. Raoul Vaneigem, 1934, naissance à Lessines, en Belgique (Hainaut), 1951, études de philologie romane à l'Université libre de Bruxelles, 1956, agrégation de lettres. Professeur à l'École normale de Nivelles (Brabant), 1961-1970, participation à l'Internationale situationniste, 1964-1972, rédacteur à l'Encyclopédie du monde actuel (EDMA), 1986, collaborations occasionnelles à l'Encyclopedia Universalis.

# VISITE COMMENTEE

Tous les samedis à 17h, visite commentée des expositions de la galerie de l'ancienne poste. Documentation disponible à l'accueil de la galerie.

# COURRIERS DES LECTEURS

Nos colonnes sont ouverte si vous avez des remarque des suggestions, vous pouve nous écrit

ous sortons à peine et avec peine d'une société où, à défaut d'avoir jamais pu croire en eux, les individus ont accordé leur croyance à tous les pouvoirs qui les estropiaient en les faisant marcher. Dieu, églises, État, patrie, parti, leaders et petits pères des peuples, tout leur a été prétexte raisonnable pour n'avoir pas à vivre d'eux-mêmes. Ces enfants qu'on ne relevait jadis que pour les faire tomber, il est temps de leur apprendre à apprendre seuls.

Que soit enfin rompue l'habitude d'être en demande au lieu d'être en offre, et que soit révolue la misérable société d'assistés permanents dont la passivité fait la force des corrompus. L'éducation appartient à la création de l'homme, non à la production de marchandises. N'aurions-nous révoqué l'absurde despotisme des dieux que pour tolérer le fatalisme d'une économie qui corrompt et dégrade la vie sur la planète et dans notre existence quotidienne? La seule arme dont nous disposions est la volonté de vivre, alliée

à la conscience qui la propage. Si l'on en juge par la capacité de l'homme à subvertir ce qui le tue, ce peut être une arme absolue. La logique des affaires, qui tente de nous gouverner, exige que toute rétribution, subvention ou aumône consentie se paie d'une plus grande obédience au système marchand. Vous n'avez d'autre choix que de la suivre ou de la refuser en suivant vos désirs. Ou yous entrerez comme clients dans le marché européen du savoir lucratif - autrement dit comme esclaves d'une bureaucratie

parasitaire, condamnée à s'effondrer sous le poids croissant de son inutilité -, ou vous vous battrez pour votre autonomie, vous jetterez les bases d'une école et d'une société nouvelles, et vous récupérerez, pour l'investir dans la qualité de la vie, l'argent dilapidé chaque jour dans la corruption ordinaire des opérations financières.

Extrait de Avertissement aux écoliers et lycéens, Raoul Vaneigem édition Mille et une nuits

# VOYAGES SANS PASSEPORT

Les artistes anglais ont été fréquemment exposés à Calais. Le Channel leur a, depuis quatre ans, fait une part importante dans sa programmation. Citons pour mémoire Richard Wilson en 1992, John Hilliard et Anthony Wilson en 1994 et Julian Opie en 1995.

Il a semblé intéressant de présenter cette fois une exposition collective en montrant une sélection d'œuvres appartenant au British Council.

# LE CHANNEL EN UN COUP D'ŒIL

Accueil et billetterie
au théâtre municipal,
place Albert 1<sup>st</sup> à Calais.
Du mardi au vendredi
de 14h30 à 19h et le samedi
le 10h à 12h et de 14h à 19h
Les soirs de spectacle,
la billetterie sera ouverte
de 14h jusqu'au début
de la représentation.

Administration aux anciens abattoirs

au 173 bd Gambetta a Calais Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h15 à 12h30 et de 14h à 18h

Galerie de l'ancienne poste au 13 bd Gambetta à Calais Entrée libre. Ouverte de 14h à 18h tous les jours sauf le lundi. Visites commentées tous les samedis à 17h et sur rendez-vous, et animations scolaires

> Cinéma Louis Daquin au 43 rue du 11 novembre à Calais. Il projetté ses films à horaires réguliers les samedis à 15h, 18h et 21h; les dimanches à 15h, 17h30 et 20h30; les lundis à 20h30.

sur demande.

Téléphones Billetterie: 03 21 46 77 00 Administration: 03 21 46 77 10 Télécopie: 03 21 46 77 20

Programme: 03 21 46 77 30

l eut l'idée d'utiliser certains de ces produits en plastique qui peuplent l'univers de détritus et dont la nature artificielle défie la mort et la décomposition» écrivait Germano Celant à propos de Tony Cragg. Le Canoë que Cragg réalisa en 1982 est constitué d'une

en 1982 est constitué d'une quarantaine d'objets récupérés, de matériaux divers, regroupés selon leur couleur (rouge ou verte) et dont la disposition sur le sol forme l'image d'un bateau de 8 m de long.

Picturing: iron, watch, pliers, safety pin (1978) est un de ces dessins que Michael Craig-Martin réalise sur le mur avec du ruban adhésif. On y retrouve son goût pour les objets usuels, ici un fer à repasser, une montre, des pinces et une épingle de sûreté. Tous sont dessinés en perspective, ils ont la même taille et leurs contours se superposent. Craig-Martin pose ici la question de la représentation et de ses codes.

Boys and Girls (come out to play) date de 1982, une époque où Richard Deacon aimait utiliser le linoléum car il s'intéressait à «la différence entre l'image de la surface et la qualité du matériau». En nous présentant des formes identiques vues sous des angles différents, Boys and Girls joue aussi avec la question du point de vue.

Avec The Cricketer (1981),
Barry Flanagan se moque gentiment
du «sport national» anglais.
Comme tous les lièvres que Flanagan
a sculptés, ce Joueur de Cricket
offre une image de légèreté
et de liberté et joue le rôle
d'un «substitut d'être humain».

Diana as an Engine (1963/6)
est la plus ancienne des œuvres
exposées. C'est une sculpture en
aluminium peint de couleurs vives.
On y retrouve le goût de Paolozzi
pour les formes des machines
et leur rapprochement avec le corps
humain. Ses collages et ses gravures
sont en effet remplis de robots
et d'humanoïdes qui semblent sortir
d'un univers de science fiction.

Travelling without a map (passport) (1994) est une sculpture murale: dans une plaque en acier galvanisé sont incrustées des boîtes de conserve dont on ne peut voir que le couvercle lorsqu'on se place en face de l'œuvre. Sur ces couvercles sont indiqués les pays d'origine des marchandises.

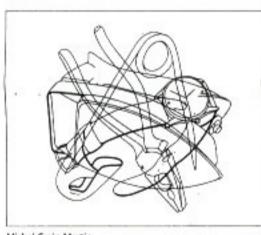
Richard Wentworth souligne avec ironie que les objets de

avec ironie que les objets de consommation courante, destinés au commerce, sont des «voyageurs sans passeport».

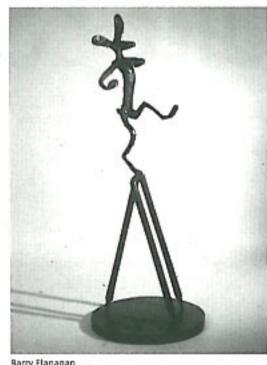
Long distance information (1983) est également fixé au mur. Bill Woodrow utilise le rebut à des fins artistiques : dans un capot de voiture sont découpées les formes d'un appareil - photo et de deux talky-walkies, qui restent reliés au support, dont ils sont directement issus, par un «cordon ombilical» métallique.

Dans la petite salle est présenté Still Life de Tim Head (1978): une diapositive projetée sur le mur révèle l'image inversée d'un certain nombre d'objets que l'on retrouve bien réels posés sur le sol. Ce jeu avec la pesanteur était un des thèmes privilégiés de Tim Head à la fin des années 70.

On perceyra néanmoins des similitudes entre certaines œuvres : goût de la couleur vive (Paolozzi, Cragg), des matériaux industriels (Deacon, Wentworth, Cragg), intérêt pour les objets quotidiens, que soit posé le problème de leur représentation (Craig-Martin, Tim Head) ou qu'ils soient utilisés comme matériaux dans la réalisation des sculptures, tels quels (Cragg, Wentworth) ou transformés (Woodrow). Mais plus que tout, ce qui est commun à l'ensemble de ces œuvres, c'est un esprit ludique, une aptitude à la légèreté. De quoi commencer la saison dans la bonne humeur! Cette exposition a bénéficié de l'aide et du soutien du British Council.

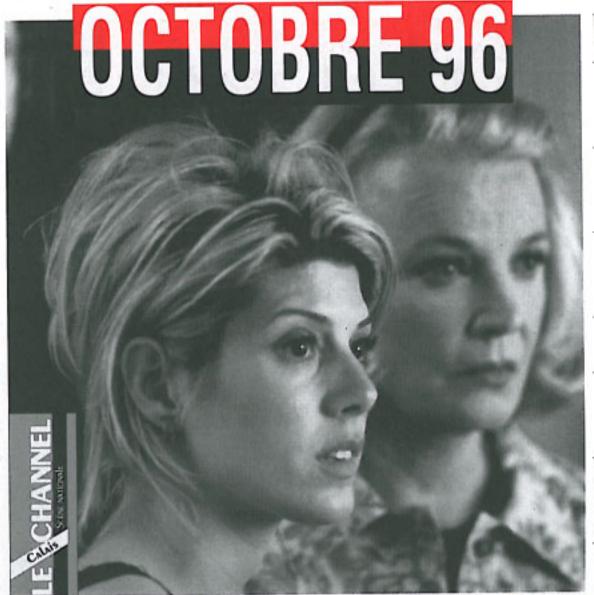


Michel Craig-Martin Picturing: Iron, watch, pliers, safety-pin 1978



Barry Flanagan The Cricketer 1981

Voyages sans passeport du 5 octobre au 27 novembre 96 à la galerie de l'ancienne poste Vernissage samedi 5 octobre 96 à partir de 11 h 30 Visite commentée mardi 8 octobre 96 à 18h



Décroche les étoiles de Nick Cassavetes

## Au théâtre municipal

Au cinéma Louis Daquin

Mercredi

Assemblée des adhérents 18h

Jeudi

à partir de 20h45 Soirée vachement folle aux abattoirs

vendredi

à partir de 20h45 Soirée vachement folle aux abattoirs

Samedi

Rencontre autour de la saison 18h30 à partir de 20h45 Soirée vachement folle aux abattoirs

Les voleurs

Dimanche

à partir de 15h30 Soirée vachement folle aux abattoirs

Les voleurs 17h30 Les voleurs 20h30 Les voleurs

Lundi

20h30 Les voleurs

Samedi.

Michel Boujenah 20h30

The van Beautiful thing The van

Dimanche

Beautiful thing 17h30 The van 20h30 Beautiful thing

Lundi

20h30 The van

Samedi

La station Champbaudet 20h30

15h 18h

Décroche les étoiles Le cri de la soie

Décroche les étoiles

Dimanche

Le cri de la soie 17h30 Décroche les étoiles 20h30 Le cri de la soie

Lundi

20h30 Décroche les étoiles

22 - 23 - 24 - 25

Samedi

Breaking the waves

Breaking the waves

Dimanche

L'élève 17h30 Breaking the waves

20h30 L'élève

Lundi

20h30 Breaking the waves

# À la galerie de l'ancienne poste

**Exposition Voyages sans passeport** Œuvres de la collection du British Council du samedi 5 octobre au mercredi 27 novembre 1996 Ouverte de 14h à 18h tous les jours sauf le lundi

> Vernissage de l'exposition Samedi 5 octobre 1996 à partir de 11h30

Visite commentée Mardi 8 octobre 1996 à 18h et tous les samedis à 17h

# 43 rue du 11 novembre

de Konstantin Brou Zohra à la plac de Catherine Bernst Angel terre de cha Arkelop

de Roslyn Schwa

Fargo de Joël et Etha Coen, en VOS Secrets and lies de Mik. Leigh, en VOS Carla's song de Ken Loan Début du cycle consacr La rue sans joie de G.V. Pabst, film muet de 193 Looking for Richard Ponette de Jacques Doill Au loin s'en vont les nuage de Aki Kaurisma

Anna Oz d'Eric Rochan



Les voleurs d'André Téchiné France - 1996 - 1h54 Avec Daniel Auteuil Catherine Deneuve, Laurence Côte, Benoît Magimel, Didier Bezace, Julien Rivière, Yvan Desny, Fabienne Babe

C'est une histoire policière où un flic enquête sur une bande de voleurs de voitures dirigée par son frère et l'excopine de son frère. Juliette jeune écorchée vive qui vole comme on respire, plus par kleptomanie, par défi que pour subvenir à ses besoins. époque. C'est aussi une histoire d'amour, entre Juliette et le flic, personnage désabusé

qui ne croit plus à grand

chose; entre Juliette et Marie,

une prof de philo à la fac de Lyon, personnage extrémiste, qui veut croire à l'amour.

Marie est mariée, a des enfants et se laisse emporter par la passion que lui inspire

C'est un film audacieux. subtil, sombre, d'une grande sécheresse de trait, dans lequel on pénètre presque par effraction, un film gigogne dont les personnages deviennent tour à tour les narrateurs. Un film qui tend un miroir splendide à notre

Samedi 5 oct. 96 à 21h Dimanche 6 oct. 96 à 15h. 17h30 et 20h30 Lundi 7 oct. 96 à 20h30



de Stephen Frears Samedi 12 oct. 96 Grande-Bretagne - 1996 à 15h et 21h 1h45 - VOSTF Avec Colm Meaney, Donal O'Kelly, Ger Ryan, Caroline Rothwell, Brendan O'Caroll

Dès la scène d'ouverture où, dans un pub. Bimbo annonce à ses copains de beuverie qu'il vient de perdre son travail, le ton est donné Son copain Larry, chômeur de longue durée, le console beuverie générale et rigolade monstre. Bimbo est prê à tout. Il déniche une camionnette de restauration ambulante, la retape avec l'aide de Larry et se lance dans la vente de fish and ships et de hamburgers au bord du trottoir Le moment est idéal, l'Irlande vient de se qualifier pour la coupe du monde de

football et à chaque mi-temps

et fin de match, les rues sont

Beautiful thing de Hettie Mac Donald Grande-Bretagne - 1996 1h30 - VOSTE Grand prix du festival de Paris, 1996 Avec Scott Neal, Glen Berry Linda Henry, Tameka Empson, Ben Daniels

Au Sud de Londres, dans la cité de Thamesmead écrasée par le soleil, trois adolescents se morfondent Jamie est rejeté par ses camarades de classe et sèche les cours. Ste se fait violemment maltraiter par son père et son frère. Leah, renvoyée du lycée, vit dans le monde de la musique de Mama Cass et des Mamas and Papas. Sandra, la mère de Jamie Décroche les étoiles

battante, généreuse et de Nick Cassavetes enjouée, cherche à USA - 1996 - 1h47 - VOSTF comprendre son fils, se bat Dimanche 13 oct. 96 à 17h30 pour obtenir une promotion Tomei, Gérard Depardieu. Lundi 14 oct. 96 à 20h30 dans son travail et essaie Jake Llyod de maintenir une relation



cela fait d'avoir seize ans et d'être amoureux pour la première fois. Samedi 12 oct. 96 à 18h Dimanche 13 oct. 96 à 15h et 20h30



Avec Gena Rowlands, Marisa

C'est l'histoire de Mildred Hawkes, Mildred adore cuisiner, tenir impeccablement la maison familiale et élever les enfants Mais les enfants grandissent, un jour ils guittent la maison... parfois en claquant la porte. Le jour où sa fille de dix-neuf ans la quitte après une colère d'adolescente Mildred se retrouve seule Dans la maison vide, elle ne peut plus jouer son rôle de mère. Elle trouve un gamin de substitution en la personi de J.J., le petit garcon de sa voisine Monica qui n'a pas beaucoup le temps de s'occuper de lui. J.J. et Mildred construisent

une relation faite de respect.

de fascination réciproque et d'amour. Autour d'eux. d'autres relations se nouent l'amitié croissante entre Mildred et la mère de J.J. et surtout les avances assidues d'un routier canadien qui répond au doux nom de Bia Tommy «C'est une première œuvre mature et singulière dont la réussite maieure est à situer du côté d'un très habile maniement des émotions sans putasserie mais sans honte non plus».

Samedi 19 oct. 96 à 15h et 21h Dimanche 20 oct. 96 à 17h30 Lundi 21 oct. 96 à 20h30



d'Yvon Marciano France - 1996 - 1h44 Avec Marie Trintignant, Adriana Asti. Alexandra

Nous sommes à Paris en 1914. une ieune femme. Marie Benjamin, est trouvée étendue dans un grand magasin, le visage extatique un coupon de soie rouge serré convulsivement contre elle. Arrêtée puis transférée

à l'infirmerie des prisons,

elle est longuement

étrange et sensuelle

interrogée par Gabriel

de Villemer, psychiatre

entretient avec la soie,

originale et passionnante

explore les désirs du corps

et les recoins de l'âme.

Samedi 19 oct. 96 à 18h

Dimanche 20 oct. 96

à 15h et 20h30

du fétichisme. Le cri de la soie

En découvrant quelle relation

cette couturière analphabète

Libération

Gabriel ne pourra cacher son trouble. Il est vrai qu'il est lui-même sensible au plaisir délicat que les étoffes procurent... Dès lors, ces deux



Le cri de la soie Sergio Castellito, Anémone

Breaking the waves de Lars von Trier Danemark - 1996 - 2h38 VOSTF - (anglais) Grand prix du jury. festival de Cannes, 1996 Avec Emily Watson, Stellan Skarsgard, Katrin Carlidge, Jean-Marc Barr

Au début des années 70, une jeune fille naïve, Bess qui vit dans une petite communauté sur la côte Nord-ouest de l'Écosse. tombe amoureuse de Jan un homme d'âge mûr qui travaille sur une plate-forme pétrolière. Malgré l'opposition de leur entourage, ils se marient.

Jan repart sur sa plate-forme

tandis que Bess compte les jours qui la séparent de son retour, convaincue que leur amour est béni, d'autant plus qu'elle est persuadée de communiquer avec Dieu. Dieu qui répond lorsqu'elle



Samedi 26 oct. 96 à 15h et 21h Dimanche 27 oct. 96 à 17h30 Lundi 28 oct. 96 à 20h30



L'élève d'Olivier Schatzky France - 1996 - 1h32 Avec Vincent Cassel, Caspar Salmon, Caroline Cellier Jean-Pierre Marielle, Sabine Destailleur, Sandrine Le Berre

homme de vingt-cinq ans est engagé par des aristocrates pour devenir le précepteur de leur fils de douze ans, Morgan, un enfant surdoué mais de santé fragile Très vite, Julien découvre que la famille de Morgan mène une existence de pacotille qu'elle est en réalité ruinée et qu'elle vit au crochet de la société aristocratique Chassée de son château de ce flambovant mélo a été Ivonnais, la famille entame suivie d'une longue ovation. alors un long périple à travers l'Europe. Déià très attaché à son élève, Julien accepte de les suivre dans leur errance. Peu à peu les masques tombent et Julien découvre la vraie raison de sa présence au milieu de cette famille déchue Ce film est l'adaptation cinématographique d'un court roman de Henry James un roman feutré où derrière les calèches, les soieries et les meubles précieux percent la cruauté et la désillusion. Olivier Schatzky

En 1897, Julien, un jeune

équilibre entre l'intériorité et le spectacle. L'élève est une fresque intimiste dans l'atmosphère décadente de la fin du XIXº siècle.

Samedi 26 oct. 96 à 18h Dimanche 27 oct. 96 à 15h et 20h30